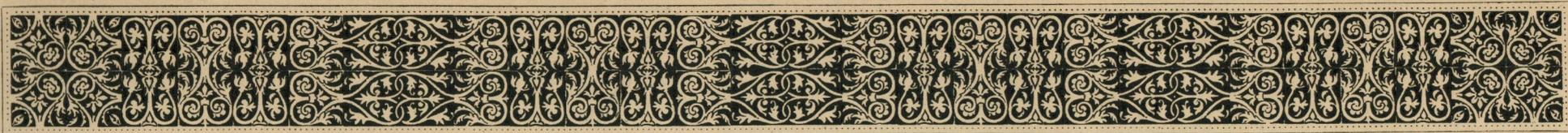




ÉPOQUE DE LA DOMINATION ESPAGNOLE — XVI<sup>e</sup> SIÈCLE  
TAMBOURS ET FIFRES DE LA HANSE



## CHAPITRE IX



**L**E luxe des voitures de ces temps reste considérable. En 1611, la femme de l'empereur Mathias entre à Vienne dans un carrosse recouvert de cuir odorant. La voiture de noces de la première femme de l'empereur Léopold, qui était une princesse espagnole, a coûté 38000 florins. Cependant, un historien observe que les carrosses de cet empereur n'étaient point magnifiques; ils étaient entièrement recouverts de cuir de Russie et armés de clous à têtes noires. Les harnais étaient noirs et sans or, les vitres étaient de cristal...

Les interdictions et les arrêtés contre les carrosses continuent à pleuvoir. Il y a dans les archives de la Marche électorale un édit qui interdit à la noblesse de se servir

de carrosses sous peine de se rendre coupable du crime de félonie.

En 1608, le duc Philippe II de Poméranie Stettin rappelle à ses sujets qu'ils ne doivent pas se servir de voitures et les engage à se souvenir plutôt des mœurs chevaleresques de leurs ancêtres.

En 1523, loi en Hongrie pour interdire les carrosses.

En 1663, les carrosses sont défendus à Amsterdam « parce qu'ils détruisent le pavé. » Ce qui n'empêche pas qu'en 1775 il y ait vingt-cinq mille chevaux de carrosse dans les Provinces-Unies.

Les renseignements, peu nombreux du reste, que je trouve dans les auteurs sur l'histoire du développement des voitures dans nos régions indiquent qu'elles ont toujours été nombreuses, — ce qui s'explique par l'aisance où vivaient nos bourgeois et la prospérité générale du pays, — et que leur emploi n'y a guère rencontré d'obstacles, — ce qui s'accorde avec nos habitudes constantes de liberté individuelle et notre caractère de tolérance.

Je trouve dans Thrupp la description de nombreuses voitures de gala du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle, qui sont restées célèbres. J'en résume quelques traits.

Voici d'abord la voiture de mariage d'Alexandre Farnèse avec une princesse portugaise, qui a eu lieu à Bruxelles en 1565.

Elle est ornée de quatre statues aux angles, de têtes de séraphins aux coins de l'impériale, de guirlandes de fruits en relief sur la caisse; les roues ont des rayons sculptés en forme de balustres. Le siège du cocher est supporté par deux lions, toute la machine est peinte en blanc et or. Les chevaux, de couleur crème, ont des panaches blancs et rouges, et des caparaçons de brocart d'or. Les coussins de tissu d'or brodé sont parfumés d'ambre et de musc, « qui emplissent de vie, de joie et d'un plaisir suprême l'âme de tous ceux qui entrent dans la voiture. »

En Italie, Edouard Farnèse va se marier avec Marguerite de Toscane, en 1529, dans un coche à huit places dont le bois est couvert de plaques d'argent en bas-relief. L'impériale est portée par huit colonnes d'argent, et surmontée de huit urnes d'argent, de têtes de licornes et de lys en haut-relief. Elle a pour charpente vingt tiges rayonnant autour du centre, couronné d'une grande rose à pétales d'argent et d'où sortent des Amours soutenant les armes des Farnèse et des princes de Toscane. Les rideaux sont de velours cramoisi, brodé de lys d'argent à fleurs d'or. Le siège du cocher est porté par les statues de la Justice et de la Piété. Les roues et le timon sont plaqués d'argent poli.

Vingt-cinq excellents orfèvres ont travaillé à tout cela pendant deux ans et y ont employé vingt-cinq mille onces d'argent.

D'autres descriptions nous montrent des coches en forme de coquilles, ornés de tritons, de nymphes, de cupidons, de lions, de divinités dans le goût de ce temps-là.

Un autre coche conservé à Madrid, que l'on fait remonter au

temps de Jeanne la Folle, et qui a, pour particularité, des roues à rais en spirales, est dépourvu de sièges pour un cocher et des valets. Il était d'usage en Espagne de se faire mener par des postillons depuis qu'un cocher du duc d'Olivarez avait surpris et livré un secret d'État.

Plus récemment, on cite la voiture dans laquelle le Maréchal Soult alla, en 1838, représenter la France au couronnement de la reine Victoria d'Angleterre. Elle était construite par Dalringen de Paris, peinte en bleu, bleu adélaïde comme on disait alors, à corniche d'argent et à quatre glaces. On voit qu'elle se rapprochait déjà grandement de la simplicité moderne, et c'était plutôt la beauté de ses proportions et le fini de son exécution qui la faisaient remarquer.

La princesse Stéphanie de Belgique, qui épousa, le 11 mai 1881, l'archiduc Rodolphe d'Autriche, fit son entrée à Vienne dans le carrosse de gala de la famille impériale d'Autriche, qui date de 1696 et qui passe pour l'un des plus beaux spécimens du genre.

La caisse en est très profonde, plus large à l'impériale qu'aux accotoirs, suspendue par huit courroies à des ressorts verticaux, et toute dorée, sauf les panneaux où sont peintes des nymphes. Les glaces, fort grandes, lui donnent une apparence de légèreté, et elle est surmontée d'une large couronne impériale.

La famille impériale d'Autriche possède un autre carrosse, tout semblable, mais plus simple et noir, avec les armes impériales en bronze appliquées sur les panneaux. Il sert aux funérailles.

Je ne dois pas oublier notre célèbre voiture de l'Amman, assez connue de tous les Bruxellois.

On s'est bien souvent extasié sur ces lourdes machines que constituaient les anciens carrosses de gala. Ramée, entre autres, si sévère, habituellement, pour le luxe, le faste et la mollesse des anciens, ne laisse pas de les admirer.

« La voiture du XVI<sup>e</sup> siècle, dit-il, était un vrai petit et gracieux



DOMINATION ESPAGNOLE — XVI<sup>e</sup> SIÈCLE  
*BARGE FAISANT le SERVICE sur le CANAL de BRUGES à GAND*

« monument d'architecture roulant sur quatre roues. Quelle différence avec nos plus riches voitures modernes dont la conception tombe tout à fait dans le métier !... »

Pour ma part, je n'hésite pas à proclamer la supériorité des voitures modernes, et je trouve qu'elles l'emportent à tous les points de vue sur ces carrosses fameux. D'abord, les monuments d'architecture ne sont point faits pour rouler, et les voitures ne sont pas des monuments d'architecture. Il doit exister entre les deux une distinction absolue, que l'on ne peut négliger sans manquer de goût et de bon sens.

Nos voitures modernes des bons faiseurs offrent, dans leur simplicité, une élégance de galbe que l'on cherche en vain dans les vieux carrosses : elles se distinguent par un caractère spécial, inhérent à la condition principale à laquelle elles doivent satisfaire : la légèreté. Si l'on regrette les jolies peintures à sujet des anciennes chaises et des anciennes voitures, je demanderai s'il était raisonna-

ble d'exposer des objets d'art d'une pareille valeur à la boue, à la pluie, aux froissements, à des accidents de toute sorte.

Nos voitures offrent plus de sécurité que celles d'autrefois ; on y entre et on en sort facilement ; elles sont aisément maniables et d'une grande stabilité ; elles sont composées de matériaux choisis et mis en œuvre de façon à leur donner toute la solidité et la légèreté possibles ; elles permettent d'aller plus vite avec un cheval qu'on n'allait autrefois avec quatre ; elles sont douces, confortables, et l'on n'entend plus parler que rarement de tous ces accidents de voitures qui étaient si communs au bon vieux temps. Elles ont cette beauté discrète et fine qui caractérise notre époque, et qui est l'expression du goût moderne.

On observe ailleurs une transformation toute semblable. Les navires d'autrefois étaient aussi chargés d'ornements, de sculptures et de figures. Aujourd'hui, leur forme s'est simplifiée et adaptée aux conditions auxquelles elle doit satisfaire, au grand avantage de l'élégance et de la sécurité.



CINQUANTENAIRE DES CHEMINS DE FER BELGES



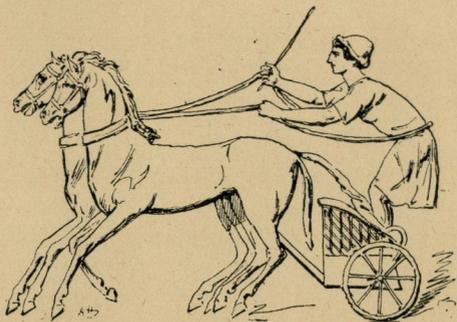
# CORTÈGE HISTORIQUE

DES

## MOYENS DE TRANSPORT

*Dessins et Aquarelles de A. HEINS. — Texte par EDMOND CATTIER*

1835



1885

BRUXELLES

LIBRAIRIE UNIVERSELLE DE V<sup>VE</sup> J. ROZEZ

81, Rue de la Madeleine, 81

1886



## TABLE DES PLANCHES HORS TEXTE

- PL. I. — Frontispice. — *Bourse des métaux et des charbons.*
- PL. II. — *Temps primitifs.* — Sonneurs de conques. — Radeau.
- PL. III. — *Temps primitifs.* — Traîneau. — Chevaux porteurs.
- PL. IV. — *Temps primitifs.* — Chariot nervien avec escorte.
- PL. V. — *Sous Charlemagne, IX<sup>e</sup> siècle.* — Litière avec escorte.  
— Joueurs de buccine.
- PL. VI. — *Sous Charlemagne, IX<sup>e</sup> siècle.* — Char princier.
- PL. VII. — *Époque des Croisades, XI<sup>e</sup> siècle.* — Sonneurs de lituus.  
— Char de guerre.
- PL. VIII. — *Époque des Croisades, XI<sup>e</sup> siècle.* — Civière. — Porteurs.  
— Mulets chargés.
- PL. IX. — *Époque communale, XIII<sup>e</sup> siècle.* — Voiture de voyage  
des dames nobles. — Sonneurs de bazuin.

- PL. X. — *Époque communale, XIII<sup>e</sup> siècle.* — Équipage de chasse  
et porteurs.
- PL. XI. — *Époque communale, XIII<sup>e</sup> siècle.* — Chariot de trans-  
port de guerre et cavaliers.
- PL. XII. — *Époque communale, XIII<sup>e</sup> siècle.* — Voiture de dames.
- PL. XIII. — *Règne de la maison de Bourgogne, XV<sup>e</sup> siècle.* —  
Voiture de voyage avec escorte.
- PL. XIV. — *Règne de la maison de Bourgogne, XV<sup>e</sup> siècle.* —  
Litière de châtelaine.
- PL. XV. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Char branlant.
- PL. XVI. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Tambours et  
fifres de la Hanse.
- PL. XVII. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Barge faisant  
le service sur le canal de Bruges à Gand.

- PL. XVIII. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Litière.
- PL. XIX. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Bannières de la Hanse et des villes Hanséatiques.
- PL. XX. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Char de la musique des marchands.
- PL. XXI. — *Domination espagnole, XVI<sup>e</sup> siècle.* — Chariots de transport de la Hanse.
- PL. XXII. — *Règne des archiducs Albert et Isabelle, XVII<sup>e</sup> siècle.* — Voiture Rubens et escorte.
- PL. XXIII. — *Règne des archiducs Albert et Isabelle, XVII<sup>e</sup> siècle.* Voiture anversoise. — Patache.
- PL. XXIV. — *Règne des archiducs Albert et Isabelle, XVII<sup>e</sup> siècle.* Diligence avec son escorte.
- PL. XXV. — *Domination autrichienne, XVIII<sup>e</sup> siècle.* — Voiture de voyage. — Fliquette et Chaise à porteurs.
- PL. XXVI. — *Domination autrichienne, XVIII<sup>e</sup> siècle.* — Musique. — Anes porteurs. — Chaise de poste.

- PL. XXVII. — *Domination autrichienne, XVIII<sup>e</sup> siècle.* — Chaise à porteurs. — Tombereaux de gros roulage. — Vinaigrette. — coupé de voyage.
- PL. XXVIII. — *Règne de Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas, XIX<sup>e</sup> siècle.* — Poste royale des Pays-Bas. — Cabriolet. — Chariot des vins. — Chariot de houille.
- PL. XXIX. — *Règne de Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas, XIX<sup>e</sup> siècle.* Coupé de poste. — Diligence des messageries royales des Pays-Bas (J.-B. Van Gend et C<sup>ie</sup>, 1827). — Voiture de voyage.
- PL. XXX. — *Règne de Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas, XIX<sup>e</sup> siècle.* — Musique de postillons. — Voiture de poste. — Voiture de voyage.
- PL. XXXI. — *Royaume de Belgique, XIX<sup>e</sup> siècle.* — Chariot de Renaix. — Voiture royale (Léopold I<sup>er</sup>, 1830).
- PL. XXXII et XXXIII. — *Royaume de Belgique, XIX<sup>e</sup> siècle.* — Premier train de 1835 entre Bruxelles et Malines.
- PL. XXXIV. — Cartels des ministres des chemins de fer (1835-1885).
- PL. XXXV et XXXVI. — Char de l'apothéose des chemins de fer.

